



DOSSIER DE PRESSE DU MINISTÈRE DES ARMÉES

MISSION ANTARES



Déploiement opérationnel du groupe aéronaval



SOMMAIRE

MISSION ANTARES.....	3
DÉPLOIEMENT OPÉRATIONNEL DU GROUPE AÉRONAVAL.....	3
Signalement stratégique en Méditerranée et jusqu'en océan Indien.....	4
Une capacité d'intervention maîtrisée dans des zones contestées.....	5
Un outil crédible de projection de puissance tourné vers les guerres de demain.....	6
LE GROUPE AÉRONAVAL, UN OUTIL STRATÉGIQUE UNIQUE.....	7
COMPOSITION DU GROUPE AÉRONAVAL	8
L'état-major embarqué.....	8
Le porte-avions <i>Charles de Gaulle</i>	8
Le groupe aérien embarqué.....	9
Les frégates, une défense élargie	10
Le ravitailleur, soutien logistique opérationnel.....	10
Les sous-marins d'attaque, des éclaireurs discrets et endurants	10
Avions de patrouille maritime Atlantique 2, des yeux au-dessus de la mer.....	10
Les unités alliées, leviers de coopération	11
LE GROUPE AERONAVAL EN INFOGRAPHIE.....	12
BIOGRAPHIE DU CONTRE-AMIRAL CHRISTOPHE CLUZEL, COMMANDANT LA TASK FORCE 473	14
CONTACTS PRESSE	15





MISSION ANTARES

DÉPLOIEMENT OPÉRATIONNEL DU GROUPE AÉRONAVAL



Alors que la situation en Ukraine et dans l'Est de l'Europe se détériore avec des retombées jusqu'au Moyen-Orient, la France, puissance d'équilibres crédible et solidaire, déploie le groupe aéronaval (GAN) dans le cadre de la mission ANTARES.

Le GAN envoie le message de la détermination française à prendre une part active à la sécurisation de la zone, dans l'esprit qui guide l'action des armées visant à « gagner la guerre avant la guerre ». Il sera engagé dans les zones d'importance stratégique pour les intérêts français et européens, en Méditerranée et jusqu'en océan Indien en fonction de la situation internationale.

Face aux démonstrations de puissance des principaux compétiteurs de la France et de l'Europe, le GAN démontre les capacités de la France à opérer avec ses alliés dans des espaces contestés, dans une posture non-escalatoire et en maîtrisant tout risque d'escalade.



Il contribue au renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'OTAN sur le flanc oriental de l'Europe, en Méditerranée en particulier, ainsi qu'à l'opération CHAMMAL au Moyen-Orient.

La mission ANTARES prépare également les armées à l'engagement de haute intensité avec nos alliés, dans tous les milieux et champs aux côtés de leurs alliés et

partenaires.

L'imprévisibilité du GAN est un atout majeur pour garantir sa liberté d'action sur tout théâtre d'opérations et sa liberté de manœuvre en haute mer, y compris dans des zones contestées. Cette imprévisibilité est générée par sa mobilité et son agilité tactique qui lui permettent également d'agir sur une vaste zone.

Focus : le choix du nom ANTARES

Le choix du nom de la mission ANTARES souligne la prise en compte de l'ensemble des milieux et champs de la conflictualité, tant face aux contestations actuelles que dans la préparation des guerres de demain.

Antarès est le nom d'une étoile rouge qui s'oppose à la planète rouge Mars. Antarès est la ruse guerrière face à la violence pure représentée par le dieu grec Arès (nommé Mars par les Romains).

Antarès est l'une des 59 étoiles du navigateur, dont la plus célèbre est Polaris, l'étoile polaire, nom quant à lui associé à la préparation au combat de haute intensité de la Marine nationale.





Signalement stratégique en Méditerranée et jusqu'en océan Indien

La mission ANTARES participe au signalement stratégique en entretenant une présence affichée et assumée de la France dans les espaces maritimes. Acteur militaire de premier plan, la France démontre ainsi qu'elle peut intervenir dans ses zones d'intérêt avec des capacités significatives, en s'appuyant sur la liberté d'action permise par la haute mer.

S'appuyant sur l'ensemble de ses capacités, le GAN assure une maîtrise de l'environnement aéromaritime. En participant à la collecte et à l'échange de renseignement à haute valeur ajoutée, il contribue à l'appréciation autonome de situation de la France, une autonomie indispensable pour la défense des intérêts français et ceux de nos partenaires, notamment européens et de l'OTAN.



En Méditerranée centrale, le GAN participe à la posture dissuasive et défensive de l'OTAN sur le flanc Est de l'Europe et dans ses approches maritimes. Dans le cadre des missions aériennes AIR SHIELDING sous mandat de l'OTAN, le GAN soutient le dispositif de protection et de rassurance aérienne sur le flanc Est.

Le déploiement du GAN lui permet de s'intégrer à l'opération CHAMMAL, volet français de l'opération INHERENT RESOLVE (OIR), tout en assurant d'autres missions dans ses zones de déploiement.

En fonction de la situation tactique, le GAN est en mesure de se déployer en mer Rouge et en océan Indien, aux côtés de ses partenaires stratégiques en Indopacifique.

L'imprévisibilité du GAN est un atout majeur pour garantir sa liberté d'action sur tout théâtre d'opération et sa liberté de manœuvre en haute mer, y compris dans des zones contestées.





Une capacité d'intervention maîtrisée dans des zones contestées

La mission ANTARES se déroule dans un contexte de démonstrations de puissance, dans des zones stratégiques marquées aujourd'hui par le durcissement de tensions régionales et la contestation du droit de la mer par la force.

La compétition n'a jamais cessé d'exister en mer. Toutefois, la période récente est marquée par la multiplication de phénomènes de contestation des règles admises, menant potentiellement à l'affrontement. Dans cette période de turbulence, la France démontre qu'elle peut intervenir avec ses alliés en maîtrisant toute escalade pour faire respecter le droit international, la liberté de navigation maritime et aérienne et empêcher la politique du « fait accompli ».



Cette capacité d'intervention crédible en mer et dans les airs s'est notamment illustrée lors la mission précédente du groupe aéronaval : CLEMENCEAU 22. À la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le GAN, alors déployé en Méditerranée, a réorienté son effort opérationnel. Sous court préavis, il a participé au renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'OTAN sur le flanc oriental de l'Europe.



Agrégateur de capacités alliées, le GAN donne corps à la capacité de la France à la projection et à l'intervention en coalition face à nos compétiteurs stratégiques et aux conflits actuels. Lors de la mission ANTARES, le GAN sera renforcé par différentes marines partenaires, notamment de Grèce, des Etats-Unis et d'Italie.





Un outil crédible de projection de puissance tourné vers les guerres de demain

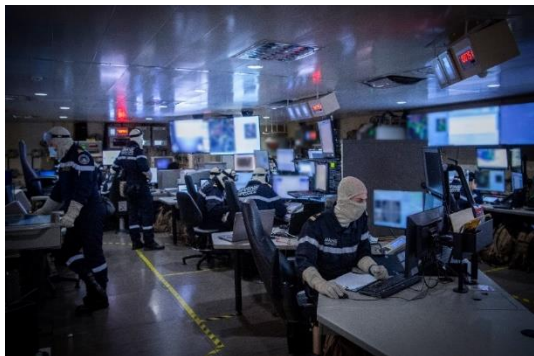
Pendant la mission ANTARES, le GAN se prépare également avec nos alliés et partenaires à la conflictualité multi-milieux et multi-champs de demain, sur la base d'hypothèses d'engagements hybrides ou majeurs, dans le haut du spectre.

Comme dans toute opération militaire, la bascule entre la basse intensité et la haute intensité peut se réaliser en un instant. Se préparer à la haute intensité, c'est aussi introduire un nouvel état d'esprit et afficher une très grande force morale. Avec le GAN, la France dispose d'un instrument stratégique unique, mis en œuvre par des équipages compétents, entraînés et résilients. Le GAN est capable de se déployer loin, longtemps et de produire des effets dans l'ensemble des milieux et champs de conflictualité¹ tout en conservant une agilité dans ses actions.



Des enjeux d'aujourd'hui aux défis de demain, le GAN est un creuset de l'innovation dans tous les domaines de compétition et de conflictualité. Par l'intégration de nouveaux partenaires, par le développement de nouveaux standards de préparation commune au combat, ou encore par son renforcement par de nouvelles capacités, le GAN prépare ainsi, en coalition, les guerres de demain.

Focus : singularité du GAN



Le GAN apporte sa polyvalence et son expérience opérationnelle dans ce type d'engagement, fondé sur les guerres de demain et les combats de haute intensité dans un environnement multi-milieux et multi-champs (M2MC), en interarmées et en coalition.

Outil de projection de puissance réactif et mobile, le GAN contribue à garantir la capacité d'entrée en premier dans un environnement contesté. Combinant des moyens aériens et

navals de frappe dans la profondeur, il est un maillon essentiel de la composante aéromaritime au sein d'une manœuvre interarmées d'ampleur.

¹ Le multi-milieux et multi-champs (M2MC) renvoie à l'extension de la conflictualité, longtemps centrée sur les milieux terrestre, maritime et aérien, aux milieux exo-atmosphérique et cyber, aux grands fonds marins ainsi qu'aux champs électromagnétique et informationnel.



LE GROUPE AÉRONAVAL, UN OUTIL STRATÉGIQUE UNIQUE

Le GAN est un outil de puissance politico-militaire et diplomatique de première importance. Véritable atout stratégique, il offre une capacité d'action graduée, capable de durer en opération, adaptable et adaptée aux besoins des autorités politiques.



Le GAN rassemble une force aéromaritime internationale, disposant de capacités militaires dans tous les milieux (sur mer, sous la mer, dans les airs et vers la terre, mais aussi dans les espaces exo-atmosphériques et cyber) et tous les champs (électromagnétiques et informationnels).

Grâce à l'agilité de son engagement et sa mobilité stratégique (le porte-avions est capable de parcourir 1000 km par jour avec une liberté de mouvement garantie par la nature même des espaces maritimes), il produit des effets multiples :

- maîtrise de vastes espaces aéromaritimes, y compris en environnement contesté ;
- entretien d'une capacité d'appréciation autonome de situation ;
- projection de puissance depuis les airs et depuis la mer, vers des objectifs à terre ou face à une force navale ; cette capacité permet à la France d'entrer en premier sur un théâtre avec une importante réactivité, y compris pour du combat de haute intensité. Un Rafale Marine peut être catapulté toutes les 30 secondes depuis le porte-avions ;
- contribution à la dissuasion grâce à la force aéronavale nucléaire (FANu) qu'il peut mettre en œuvre.



Le GAN est un véritable levier de coopération internationale dans le domaine militaire. Ces projections communes entretiennent l'aptitude de la France à conduire des engagements opérationnels de haute intensité en coalition. Elles renforcent la confiance et l'interopérabilité avec les partenaires stratégiques, européens transatlantiques, gages d'efficacité dans la

sécurisation de l'Europe et des zones d'intérêts stratégiques partagées.

ANTARES sera le 15^e déploiement opérationnel du groupe aéronaval français depuis 2001. Depuis plus de 20 ans, après l'équivalent de 24 tours du monde parcourus et plus de 50 000 catapultages d'avions de combat, le *Charles de Gaulle* et son GAN ont ainsi été engagés dans la plupart des opérations extérieures auxquelles la France a participé.



COMPOSITION DU GROUPE AÉRONAVAL

L'état-major embarqué

Mission principale : commandement des bâtiments de la Task Force (TF) 473 depuis le porte-avions *Charles de Gaulle*.

Le GAN est commandé par le commandant de la force aéromaritime française de réaction rapide (FRMARFOR), le contre-amiral Christophe Cluzel, commandant la TF 473. À bord, il dispose d'un centre de contrôle des opérations, d'un centre de renseignement, d'un échelon de planification opérationnelle et de soutien logistique. Il est en lien direct avec les structures de commandement nationales, interalliées et interarmées.



Déployée en temps de paix, de crise ou de conflit, FRMARFOR est organisée et équipée pour s'engager dans une mission nationale ou internationale au sein de l'OTAN, de l'Union européenne ou d'une coalition. FRMARFOR fait ainsi partie des structures qualifiées pour opérer au sein de la force de réaction rapide de l'OTAN (*NATO Response Force – NRF*) dont elle a assuré en 2021 l'alerte de la composante maritime.

Le porte-avions *Charles de Gaulle*



Mission principale : contrôle des espaces aéro-maritimes et projection de puissance.

Porte-avions à propulsion nucléaire, le *Charles de Gaulle* confère à la France une capacité d'action polyvalente et graduée de premier ordre.

C'est un outil stratégique par la liberté d'action que les espaces maritimes lui procurent et par sa capacité de projection de puissance. Il allie autonomie d'action, souplesse d'emploi, puissance, mobilité et endurance.

Le porte-avions en chiffres

42 500 tonnes : son tonnage soit 4 fois le poids de la Tour Eiffel.

30 ans : l'âge moyen de son équipage.

15,4% : son taux de féminisation.

75 mètres : la longueur de piste nécessaire au catapultage et à l'appontage d'avions de **15** à **23** tonnes.

260 km/h : la vitesse atteinte en **3** secondes lors du catapultage par les Rafale Marine et Hawkeye.

30 secondes : l'intervalle entre deux catapultages.



Le groupe aérien embarqué

Rafale Marine (standard F3-R)

Missions principales : projection de puissance, défense aérienne, reconnaissance.

Avion de combat moderne et polyvalent d'intervention à long rayon d'action.

Avion E-2C Hawkeye

Missions principales : détection et commandement de l'espace aérien.

Il s'agit du seul avion de guet aérien avancé pouvant être embarqué.



Hélicoptère Dauphin

Missions principales : sécurité des équipages et missions de recherche et de secours (missions « Pedro »).

Hélicoptère Caïman Marine

Missions principales : hélicoptère de combat multi-rôles (capacités de détection, de lutte sous-marine et antinavire, capacité d'emport logistique).





Les frégates, une défense élargie

Le GAN intègre toujours des frégates de premier rang, indispensables pour garantir la liberté d'action du porte-avions *Charles de Gaulle*. Ces unités modernes et leurs hélicoptères embarqués permettent de disposer d'une capacité d'action étendue.

Elles intègrent des systèmes et armements de pointe, parmi lesquels les missiles anti-aériens Aster 15 et 30, les torpilles MU90 et les missiles de croisière navals (MdcN), pour conduire des frappes dans la profondeur.

Dans le cadre du contrôle en 3 dimensions de l'espace maritime (au-dessus, sur et sous la surface), les frégates de défense aérienne (FDA) et les frégates multi-missions (FREMM) disposent d'une capacité de détection et d'une puissance de feu complémentaires de celles du groupe aérien embarqué, assurant une protection robuste au GAN.



Le ravitailleur, soutien logistique opérationnel

Le bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR) a pour mission d'assurer le ravitaillement en combustibles, eau, vivres, munitions et rechanges mais aussi la transmission du courrier de toutes les unités du GAN.



Les sous-marins d'attaque, des éclaireurs discrets et endurants

Déployés en éclaireurs, les sous-marins d'attaque constituent l'alerte avancée de la force. Ils assurent une protection discrète et efficace en se plaçant entre les menaces éventuelles et le porte-avions. Ils sont aussi capables de mener d'autres missions allant du recueil de renseignement à la lutte anti-sous-marine en passant par la mise en œuvre de commandos marines.



Avions de patrouille maritime Atlantique 2, des yeux au-dessus de la mer



Les avions de patrouille maritime Atlantique 2, basés à terre et intégrés au GAN, assurent des missions de renseignement en haute mer et de lutte anti-sous-marine. Ils peuvent, en outre, participer à des missions de projection de puissance et traiter des objectifs terrestres (bombes guidées laser).





Les unités alliées, leviers de coopération



Des unités de plusieurs marines alliées et partenaires participent à une partie ou à l'intégralité de la mission ANTARES : des frégates grecque, américaine et italienne appareillent ainsi avec le groupe aéronaval. Aux côtés des unités françaises, elles participent à la défense du GAN et donnent corps à un esprit de solidarité stratégique.

Plusieurs officiers étrangers sont par ailleurs intégrés dans les équipages et à l'état-major

embarqué du GAN, en provenance de nations partenaires.

Cette *task force* internationale illustre les capacités d'interopérabilité entre marines alliées mais aussi leur haut niveau de confiance mutuelle et de coopération.

Seule capacité militaire de ce niveau en Europe, le GAN constitue un levier de coopération particulièrement apprécié des nations partenaires et alliées de la France. Agrégateur par nature de capacités fournies par moyens internationaux, le GAN donne corps à la capacité des armées françaises à commander des missions de projection et d'intervention en coalition.

L'interopérabilité entre nations partenaires en est également renforcée, gage d'efficacité dans la capacité qu'à la France à réagir sous faible préavis, aux côtés de ses alliés européens et transatlantiques à une crise menaçant leurs intérêts.





LE GROUPE AÉRONAVAL

DAUPHIN PEDRO

Sauvetage en mer, surveillance maritime



CAÏMAN MARINE (NH90)

Combat naval, lutte anti-sous-marine,
logistique, renseignement



PORTE-AVIONS NUCLÉAIRE CHARLES DE GAULLE (PA)

Mise en œuvre du groupe aérien embarqué, plateforme de
commandement

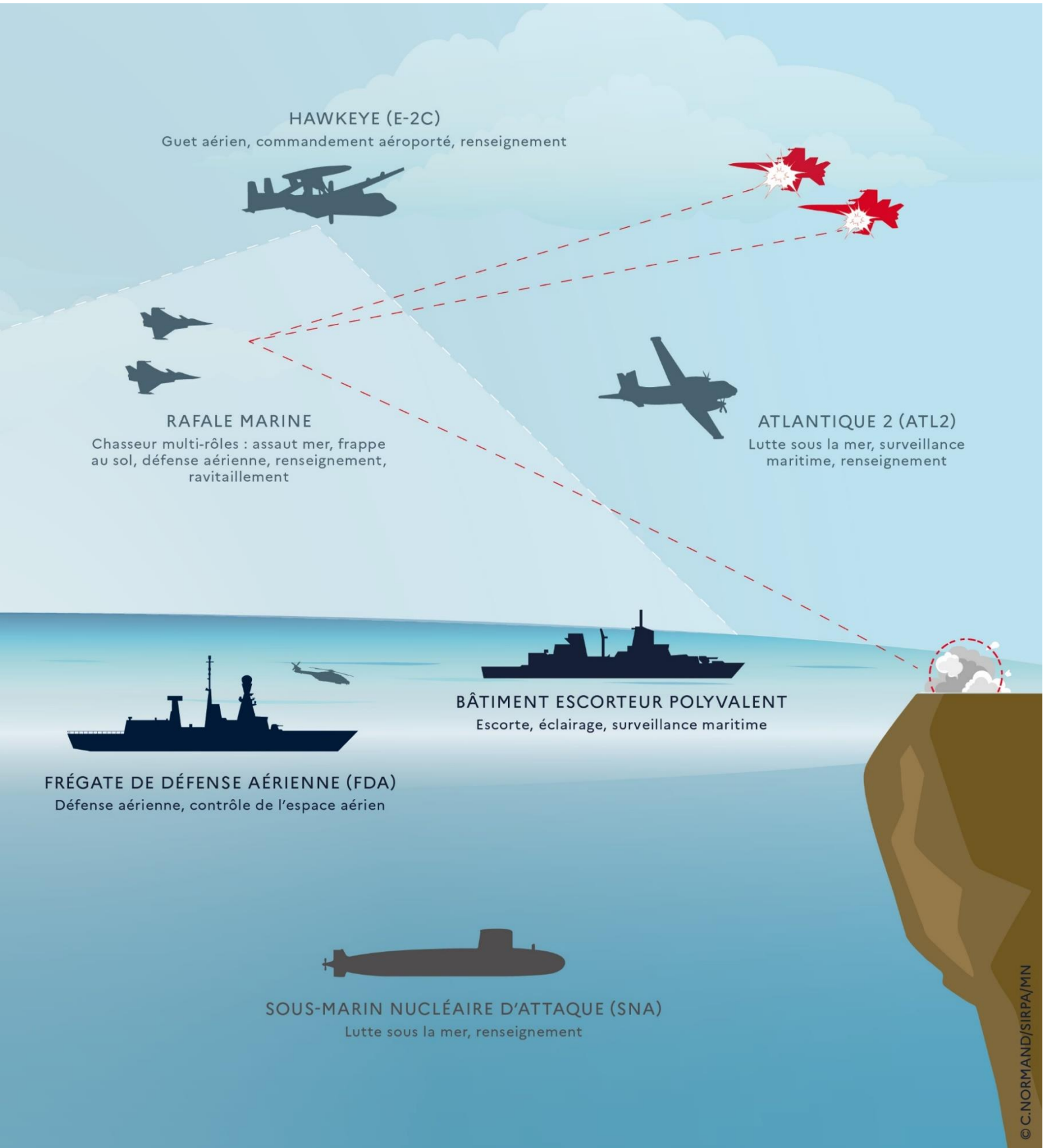
FRÉGATE MULTI-MISSIONS (FREMM)

Escorte, lutte sous la mer, frappe dans la profondeur



BÂTIMENT DE COMMANDEMENT ET DE RAVITAILLEMENT (BCR)

Soutien logistique (vivres, carburant,
munitions)





BIOGRAPHIE DU CONTRE-AMIRAL CHRISTOPHE CLUZEL, COMMANDANT LA TASK FORCE 473

Marié et père de cinq enfants, le contre-amiral Christophe Cluzel intègre l'École navale en 1991.

Entre 1994 et 1998, il est successivement affecté sur le patrouilleur *Grèbe*, le transport de chalands de débarquement *Ouragan*, la frégate anti-aérienne *Cassard* et la frégate de surveillance *Ventôse*. Il participe alors à des missions d'action de l'État en mer, notamment dans les Terres australes et antarctiques françaises, mais également aux premières missions de lutte contre le narcotrafic dans les Caraïbes. Il suit en 1998 les cours de l'École des systèmes de combat et armes navales puis rejoint en 1999 la frégate anti sous-marine *La Motte-Picquet* avec laquelle il est engagé dans les opérations CORYMBE et KHOR ANGAR. De 2001 à 2002, il commande le patrouilleur *La Moqueuse*, basé en Nouvelle Calédonie. Commandant adjoint opérations de la frégate anti-sous-marine *Montcalm*, il contribue aux opérations AMARANTE et ENDURING FREEDOM et est intégré au déploiement AGAPANTHE du groupe aéronaval en 2004. Expert en système de combat de la frégate anti-aérienne *Jean Bart*, il intègre une nouvelle fois le groupe aéronaval pour le déploiement FRAME. Il prend début 2006 le commandement du patrouilleur de haute-mer *Enseigne de vaisseau Jacobet*, avec lequel il est déployé deux fois en océan Indien pour participer à l'opération ENDURING FREEDOM et contribuer à la lutte contre la piraterie somalienne.



En 2007, il intègre la 15^e promotion du Collège interarmées de défense puis est affecté à la Délégation aux affaires stratégiques, où il est notamment chargé de la défense anti missile balistique et de la lutte contre la piraterie. En 2010, il prend les fonctions de commandant en second de la frégate de défense aérienne *Forbin*. Il enchaîne alors au sein du groupe aéronaval le déploiement AGAPANTHE et l'opération HARMATTAN.

De 2011 à 2014, il est sous-chef opérations de l'état-major interarmées de la zone maritime océan Indien et des Forces françaises aux Émirats arabes unis, basé à Abu Dhabi. Il contrôle les opérations interarmées de la zone, supervise plusieurs opérations de libération d'otages et contribue à de nombreuses planifications de défense multilatérales. Il prend ensuite les fonctions de chef d'état-major du groupe aéronaval, et est engagé dans l'opération CHAMMAL dans le cadre du déploiement ARROMANCHES I. Il commande la frégate de défense aérienne *Forbin* d'août 2015 à août 2017. Il est déployé pendant plus de huit mois en opération INHERENT RESOLVE, en protection du porte-avions français *Charles de Gaulle* ou de porte-avions américains.

Il est auditeur du CHEM (67^e session) et de l'IHEDN (70^e session) en 2017/2018. De 2018 à 2020, il sert au cabinet militaire de la ministre des Armées comme adjoint puis chef de la cellule Opérations/Relations Internationales. Nommé commandant adjoint de la force aéromaritime de réaction rapide française en août 2020, il assume le commandement tactique de l'opération AGENOR de fin août 2020 à mi-janvier 2021. Il est promu contre-amiral le 1^{er} janvier 2021.

Depuis le 1^{er} septembre 2021, le contre-amiral Christophe Cluzel commande la force aéromaritime française de réaction rapide.





CONTACTS PRESSE

État-major des armées – cellule communication

Tél. : 09.88.68.28.61 / 09.88.68.28.62

E-mail : cab-cema-com.relation-presse.fct@def.gouv.fr

Site : www.defense.gouv.fr/operations

Twitter : @EtatMajorFR

Facebook : Armée française – opérations militaires

Instagram : Armeefrancaise

Service d'information et de relations publiques de la Marine (SIRPA Marine)

Tél. : 09.88.68.46.65/67

Astreinte : 06.71.90.64.88

E-mail : sirpa-marine.relation-presse.fct@intradef.gouv.fr

Site : www.colsbleus.fr

Twitter : @marinenationale

Facebook : Marine nationale

Instagram : marinenationale

Plus d'images sur la Médiathèque de la Marine nationale

<https://www.mediatheque.marine.defense.gouv.fr/categories>



La Marine nationale opère 365 jours par an, 24h/24, sur et sous toutes les mers du monde, dans les airs et à terre afin d'assurer la sécurité des Français et de défendre les intérêts nationaux. Ses 42 000 marins (militaires et civils) conduisent cinq grandes missions :

Dissuader

Au moins un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) est déployé en permanence depuis 1972 pour protéger les intérêts vitaux de la France ;

Protéger

La Marine agit constamment pour protéger les approches maritimes des menaces en mer ou venant de la mer. Elle participe aussi à l'action de l'Etat en mer, en intervenant quotidiennement dans les zones sous souveraineté et juridiction françaises ;

Prévenir

La Marine exerce une posture de vigilance permanente dans les zones stratégiques pour éviter l'apparition ou l'aggravation de crises ;

Connaître et anticiper

Grâce aux différents moyens de recueil de renseignement qu'elle déploie dans le monde, la Marine dispose de nombreux capteurs lui permettant d'entretenir sa connaissance des zones de crise potentielles et de détecter, au plus tôt, l'apparition de nouvelles tensions ;

Intervenir

Avec ses moyens de projection de puissance et de force, la Marine intervient, seule ou dans le cadre de coalitions et coopérations multilatérales, au plus proche des menaces et des crises. Elle inscrit son action dans la durée et se tient prête à intervenir sans délai en cas de dégradation de la situation en mer ou à terre.

La Marine œuvre à la prévention des crises qui peuvent menacer la France dans un contexte international aux mutations extrêmement rapides. Elle déploie à cette fin en permanence au moins un sous-marin nucléaire lanceur d'engins, en moyenne 35 bâtiments, 5 aéronefs, des fusiliers et commandos marine, soit près de 4 500 marins sur, sous et au-dessus de la mer et sur terre, au service des intérêts de la France et des Français.

En 2022, la Marine recrute et forme plus de 4000 marins, femmes et hommes, âgés de 17 à 30 ans, d'un niveau scolaire allant de la 3^e à bac + 5. Pour entretenir ses savoir-faire et maintenir sa capacité opérationnelle, la Marine recrute chaque année de futurs marins dans plus de 80 métiers, répartis dans 12 grands domaines d'activité.

Elle s'appuie sur le réseau des 54 centres d'information et de recrutement des forces armées (CIRFA) répartis en métropole et en outre-mer et armés par 200 marins conseillers en recrutement. Plus d'infos sur l'Espace presse de www.etremarin.fr.